

QUELLE PLACE LES EMOTIONS POSITIVES ET NEGATIVES OCCUPENT-ELLES DANS L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE ET DANS LE PROFIL MOTIVATIONNEL DES ELEVES ?

Sophie GOVAERTS et Jacques GREGOIRE
UCL

Questions de recherche

Depuis plusieurs années, praticiens et chercheurs du domaine de l'éducation soulignent l'importance de s'intéresser, à côté des facteurs cognitifs, aux facteurs motivationnels et émotionnels pour comprendre les différences interindividuelles dans l'apprentissage.

Les liens qu'entretiennent les variables motivationnelles et émotionnelles ont cependant encore peu été explorés. Jusqu'à présent, les études réalisées dans le domaine des émotions ne s'intéressaient souvent qu'aux émotions négatives en tant qu'éléments parasites de l'apprentissage. Le courant de recherche le plus répandu étudiait la question du stress et de l'anxiété dans les apprentissages en tant qu'émotions délétères sur les performances académiques (ZEIDNER, [1998], HEMBREE, [1988]). Il nous semble important de rétablir une place aux émotions positives dans l'apprentissage et de tenir compte dans les recherches de l'ensemble de la palette émotionnelle (e.a. PEKRUN, GOETZ, TITZ & PERRY, [2002], SCHUTZ & DAVIS, [2000]) C'est dans ce cadre que s'inscrit la recherche que nous avons menée. Nous nous sommes intéressés à une situation d'apprentissage bien précise : celle de préparation à l'examen dans le cadre du cours de mathématiques. Comportant des enjeux importants pour les étudiants, cette situation est susceptible de susciter une large palette d'émotions (LAZARUS & FOLKMAN, [1988]).

Dans cette étude, nous avons étudié le lien entre le profil motivationnel de l'élève quand il prépare l'examen de mathématiques et les émotions qu'il rapporte à ce moment précis. Plusieurs recherches récentes ont montré que certaines variables motivationnelles contribuaient à déterminer le type d'émotions vécues par l'élève (LINNENBRINK & PINTRICH, [2002], SCHUTZ & DAVIS, [2000]). Deux variables motivationnelles ont retenu plus précisément notre attention : le sentiment de compétence de l'étudiant et le type de buts qu'il poursuit (but d'apprentissage, de performance-compétition, de performance-image, évitement du travail).

Nous avons tenté de répondre aux questions de recherche suivantes :

- quelles sont les émotions qui sont rapportées en situation de préparation d'un examen de mathématiques ?
- quelles différences interindividuelles observe-t-on au niveau émotionnel en fonction des variables sexe, année scolaire et nombre d'heures de mathématiques par semaine ?
- quels sont les liens entre le sentiment de compétence/le type de but que poursuit l'élève et les émotions rapportées par ce dernier ?
- quels sont les liens entre les émotions rapportées par l'élève en situation de préparation d'un examen de mathématiques et sa performance à cet examen ?

Méthode

Notre échantillon était constitué d'élèves provenant de 6 établissements scolaires différents dispensant l'enseignement de type général, situés dans le Brabant Wallon et dans le Hainaut. Dans chaque établissement, une classe de quatrième, une de cinquième et une de sixième secondaire ont participé à l'étude, représentant un total de 383 élèves.

La moyenne d'âge était de 16,8 ans. La répartition des filles (46 %) et des garçons (54 %) était relativement équilibrée.

La recherche s'est déroulée par questionnaire, durant une heure de cours, à quelques jours de l'examen de mathématiques de juin 2003, donc dans la phase de préparation de ce dernier.

Les variables motivationnelles et émotionnelles ont été mesurées sur des échelles de LIKERT à 7 niveaux spécialement construites pour les besoins de l'étude. Ces échelles ont toutes été prétestées sur un échantillon de 188 élèves. Six émotions académiques différentes ont été mesurées : l'espoir, le plaisir, la fierté, l'anxiété, la frustration et la honte.

Résultats

Quelles sont les émotions qui sont rapportées en situation de préparation d'un examen de mathématiques ?

De manière générale, on constate que les 6 émotions étudiées sont rapportées par les élèves en situation de préparation d'examen de mathématiques. Par ailleurs, on constate que les deux émotions présentant les moyennes les plus élevées sont respectivement l'espoir ($\underline{M}=4.34$ sur une échelle à 7 points) et la fierté ($\underline{M}=3.95$), deux émotions à valence positive. Viennent ensuite les émotions d'anxiété ($\underline{M}=3.67$), de frustration ($\underline{M}=3.45$), de honte ($\underline{M}=3.21$) et de plaisir ($\underline{M}=3.05$).

Quelles différences interindividuelles observe-t-on au niveau émotionnel en fonction des variables sexe, année scolaire et nombre d'heures de mathématiques par semaine ?

On peut relever des différences significatives entre les filles et les garçons au niveau de plusieurs émotions, les filles rapportant davantage d'émotions à valence négative et les garçons davantage d'émotions à valence positive. Une évolution des émotions au cours de la scolarité secondaire est également constatée, cette évolution n'est pas la même en fonction du nombre d'heures de mathématiques choisi par les élèves dans leur programme.

Quels sont les liens entre le sentiment de compétence / le type de but que poursuit l'élève et les émotions rapportées par ce dernier ?

De manière très claire, les élèves ayant un sentiment de compétence élevé rapportent davantage d'émotions à valence positive que ceux ayant un sentiment de compétence faible.

Les résultats observés quant aux types de buts poursuivis par l'étudiant permettent d'associer une émotion précise à chaque type de but. Les étudiants présentant des buts d'apprentissage en préparant leur examen rapportent avant tout du plaisir à préparer cet examen, ceux témoignant de buts de performance-compétition rapportent de la fierté, ceux présentant des buts de performance-image ressentent avant tout de la honte. Enfin, les étudiants évitant de s'engager dans la préparation de l'examen rapportent très peu d'émotions, qu'elles soient positives ou négatives.

Quels sont les liens entre les émotions rapportées par l'élève en situation de préparation d'un examen de mathématiques et sa performance à cet examen ?

Les corrélations dégagées entre les émotions rapportées en phase de préparation d'examen et la performance à cet examen témoignent d'une association positive des émotions plaisir et fierté avec la performance et d'une association négative des émotions anxiété et frustration avec la performance.

Ces résultats plaident en faveur d'une reconnaissance du rôle des émotions, tant positives que négatives, dans l'apprentissage. En effet, même en situation de préparation d'examen, certains élèves rapportent un vécu d'émotions positives, associé à une meilleure performance à l'examen. Les différents profils motivationnels des étudiants (analysés ici en terme de sentiment de compétence et de types de buts poursuivis) semblent associés à un vécu émotionnel spécifique, lui-même relié à un profil de performance particulier. D'autres études (GOVAERTS & GRÉGOIRE, en préparation) sont entreprises dans ce cadre pour approfondir nos connaissances de l'articulation des facteurs motivationnels et émotionnels dans l'apprentissage. Les premiers résultats nous portent à croire que l'effet positif de certains facteurs de motivation sur la performance scolaire, largement documenté dans la littérature, s'explique avant tout par le vécu d'émotions académiques positives associées à ces facteurs de motivation.

Pour obtenir plus d'informations sur cette communication :
sophie.govaerts@psp.ucl.ac.be